

Zeitschrift:	Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau
Herausgeber:	Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band:	18 (1912)
Rubrik:	Mélanges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MÉLANGES

Distinctions.

Nous avons appris avec un vrai plaisir que M. Paul Bordeaux a été nommé président d'honneur de la Société française de numismatique. Cette haute distinction, dévolue naguère à M. É. Caron, beau-père de M. P. Bordeaux, est une récompense des plus flatteuses que notre excellent collègue a bien méritée par la conscience et l'érudition qu'il apporte à ses nombreux travaux.

* * *

Le lieutenant-général Max Bahrfeldt, rédacteur de la *Numismatisches Literatur-Blatt*, à Allenstein, et l'un de nos membres honoraires, a été nommé docteur *honoris causa* de l'Université de Giessen, en récompense de ses travaux sur la numismatique ancienne. Toutes nos félicitations.

* * *

M. le D^r Charles Domanig, directeur du Cabinet des monnaies et des médailles du moyen âge et des temps modernes au Musée d'art et d'histoire de Vienne, a été nommé récemment membre honoraire de la Société royale belge de numismatique. Toutes nos félicitations.

Fêtes de J.-J. Rousseau.

Le Comité français, qui organise les fêtes de Jean-Jacques Rousseau pour célébrer le deuxième centenaire de la naissance de cet écrivain, a désigné M. de Niederhäusen (Rodo), sculpteur suisse, comme modelleur de la médaille qui sera frappée à cette occasion. Nous savons, d'autre part, que M. Jacot-Guillarmot, graveur en médailles à Genève, se propose d'éditer une petite médaille en l'honneur de J.-J. Rousseau, dont la maquette nous a paru fort réussie. Cette médaille a été choisie par le Comité central des fêtes de J.-J. Rousseau

pour être distribuée aux écoles. Elle sera en aluminium et frappée probablement à 12,000 exemplaires. Le Comité central mettra également en vente par souscription une autre médaille de J.-J. Rousseau, dont chaque membre de la Société suisse de numismatique recevra le prospectus.

Congrès.

La ville de Rome abritera cette année, du 9 au 16 octobre, un congrès d'archéologie. Il comprendra une section de numismatique dont le président est le professeur Antoine Galénas et le secrétaire le professeur Hector Gabrici. Le prix d'inscription est de 20 liras.

Vol au médaillier de Ferrare.

Dans la nuit du 23 au 24 février dernier, des malfaiteurs se sont introduits au musée de Ferrare, en s'aidant de deux échelles ajoutées l'une à l'autre. Toutes les vitrines du médaillier ont été ouvertes et quelques centaines de pièces, principalement d'or et d'argent, ont été dérobées.

On en peut conclure que le musée de Ferrare n'était pas « gardé » comme il faut qu'un musée le soit aujourd'hui, et nous craignons fort que bien des musées d'Europe ne soient dans le même cas.

Il semble cependant que les vestiges du passé valent bien la peine qu'on les protège; à quoi servent nos efforts si les documents qui sont la base de nos travaux sont appelés à disparaître.

Parmi les nombreux congrès qui se réunissent annuellement dans les deux hémisphères, ne serait-il pas possible que l'un d'eux soit consacré aux mesures à prendre pour sauvegarder les musées contre l'audace croissante des flibustiers modernes. Si l'on passe en revue les cambriolages effectués depuis soixante ans dans les musées d'Europe, on arrive à se convaincre qu'il eût suffi, la plupart du temps, de précautions élémentaires, mais indispensables, pour prévenir tous les désastres qui nous affligent aujourd'hui.

Eug. D.

La médaille de Pierre Viret, par Hans Frei.

Le jubilé du quatre centième anniversaire de la naissance du réformateur Viret, célébré dans le canton de Vaud l'automne dernier, a suscité la publication de divers ouvrages historiques et la frappe d'une

élégante médaille commémorative, dont nous donnons ici le fac-similé et la description :



Dans un cercle de perles, coupé par le haut du buste (D 40)
· PETRVS · VIRETVS · (I 28) · 1911 · Buste en robe de trois
quarts à gauche, la tête couverte d'un serre-tête et d'un bonnet. Sur
la nuque, dans un rectangle, la signature HANS FREI

R. Dans un cercle perlé, en huit lignes, PETRVS | VIRETVS |
VRBIGENA | PASTOR ECCL. | NEOCOM. GENEV. | LAVSANN.
| LVGDVN. | · 1511—1571 ·

Sur la tranche, indication du métal, avec petit signe de la Monnaie
de Paris.

Mod. 0^m,038. Or, argent et bronze. Bronze coulé; mod. 0^m,130.

Voici quelques détails rétrospectifs sur cette médaille, pour laquelle
deux sortes de documents ont été mis à la disposition de l'artiste :

1° Une biographie insistant sur les qualités intellectuelles et
morales du réformateur ;

2° Des gravures modernes tirées sur fort beau papier, d'après trois
plaques anciennes en cuivre, appartenant à M. le juge Henri Le Fort,
de Genève. Ces gravures ont été gracieusement mises par ce dernier
au service du médailleur. — Un portrait reproduit des *Icones* de
Th. de Bèze, et envoyé à l'artiste par M. Philippe Bridel, professeur à
Lausanne. — Diverses photographies exécutées par M. Paul Vionnet,
conservateur du Musée historiographique vaudois.

Un premier portrait très séduisant du réformateur fut d'abord
modelé par l'habile médailleur bâlois. En le plaçant ici, nous sommes
assuré que le lecteur tombera d'accord avec nous, pour regretter qu'à
plusieurs égards cette première conception de l'artiste n'ait pas été



réalisée sur le métal. Nous aurions eu de Viret une effigie singulièrement fine et expressive, sous les traits de laquelle on eût aimé à se représenter ce type de Vaudois du temps de la Réforme. Il a paru toutefois à plusieurs que la gravure des *Icones*, exécutée du vivant du réformateur et d'après nature, offrait à la reproduction plus de garanties d'authenticité. Le médailleur ayant gracieusement consenti à fournir un second portrait remplissant cette condition, cet autre projet devint définitif.

La légende latine du revers a été composée par M. le professeur Henri Vuilleumier, de Lausanne, qui avait laissé le choix entre trois inscriptions, dont les deux plus étendues auraient exigé de plus petits caractères et ont été abandonnées pour cette raison.

Cette médaille a été offerte en souscription par les soins du Département vaudois de l'Instruction publique et des cultes, avec circulaire *ad hoc*, due à la plume de M. le professeur A. de Molin, et signée, conjointement avec ce dernier, des noms de M. Camille Decoppet, conseiller d'État, des professeurs de théologie Henri Vuilleumier et Philippe Bridel.

Il est heureux que cette pièce, qui n'a pas vu le jour sans contretemps, reste comme un souvenir durable des belles journées de Lausanne et d'Orbe, en octobre 1911.

Ern. L.

A propos de la médaille Babelon.

Ceux de nos collègues qui s'intéressent à l'accroissement de nos collections ont pu voir dans la liste des dons (t. XVII, p. 240) que nous avons reçu de M. E. Babelon la médaille frappée à son effigie, à la suite du Congrès international de numismatique et d'art de la médaille contemporaine de 1910.

L'idée de cette pièce remarquable, destinée à honorer l'éminent numismate français, qui fut l'un des présidents du congrès de Bruxelles, remonte à M. Archer Huntington, président de la Société américaine de numismatique, appuyé en cela par M. A. de Witte, vice-président de la Société hollandaise-belge des Amis de la médaille d'art.

Elle offre ceci de particulier, d'être due à deux artistes de tempérament et d'école très différents et ayant, de ce fait, employé pour leur travail une technique fort dissemblable.

Alors que le droit, œuvre de G. Devreese, est obtenu par le tour à réduire, le coin du revers de R. Bosselt est gravé directement dans l'acier.

En voici la description :

(D 37) ERNEST · BABELON · — (D 7) · DE · L'INSTITUT ·
Buste tourné à droite; derrière le cou en deux lignes G. DEVREESE
| 1910.

℞. (D 8) CONGRÈS INTERN · DE NUM · ET D'ART DE LA
MED · BRUXELLES 1910 · Séparé de cette légende par un cercle,
le buste de Minerve casquée et armée du bouclier et de la lance
tenue de la main droite. Sur la fraction du bouclier qui est visible est
représentée une partie du cortège des Panathénées. La signature
de l'artiste en caractères microscopiques se remarque derrière le
casque de la déesse (I 20) R. BOSSELT.

Diam. 0,065. Arg. et br.

Frappée à la Monnaie de Bruxelles par M. Michaux.

Voici maintenant quelques mots de biographie touchant les deux graveurs de la médaille :

Godefroid Devreese, statuaire et médailleur, est né à Courtrai le 19 août 1861. Il a été l'élève de l'Académie des beaux-arts de sa ville natale et de son père; il continua ses études à l'Académie de Bruxelles où il obtint des succès mérités. En 1885 il fut lauréat du prix de Rome.

Comme sculpteur, il est l'auteur de nombreuses statues, entre autres celle du poète flamand Van Duyse, érigée à Termonde, et celle du *Pêcheur* conservée au Musée du Luxembourg, à Paris; il a aussi collaboré au monument d'Anspach, à Bruxelles. Son chef-d'œuvre est le monument commémoratif élevé par la ville de Courtrai en souvenir de la bataille des Éperons d'or.

Comme médailleur, parmi de nombreux travaux remarquables, il

faut citer ses portraits du comte de Nédonchel, de Charles Buls, ancien bourgmestre de Bruxelles, de E.-J. Soil, d'Éd van Broek, de ses parents, etc., etc.¹

Rodolphe Bosselt, que le dictionnaire de M. Forrer indique comme étant de nationalité française, est moins connu, au moins parmi nous. Il habite et professe à Dusseldorf. En 1898 il a obtenu une mention honorable de la Société des artistes français pour son exposition de médailles au Salon. Adeptes convaincus de la gravure directe du coin au moyen du burin, il critique avec force l'emploi du tour à réduire. Une communication faite par lui sur ce sujet au Congrès de numismatique et d'art de la médaille à Bruxelles, en 1910, a attiré l'attention. Il est l'auteur d'une remarquable médaille de Gœthe et d'une médaille commandée par la ville de Mayence pour commémorer le cinquième centenaire de Gutenberg.

H. C.

Un nouveau périodique.

M. Memmo Cagiati a écrit un ouvrage sur *le Monete del reame delle Due Sicilie da Carlo I d'Anziò a Vittorio Emanuele II* qui s'adresse plus aux collectionneurs qu'aux érudits.

Pour lui permettre de tenir continuellement son travail à jour et de publier les pièces au fur et à mesure qu'elles parviennent à sa connaissance, M. M. Cagiati a pensé faire paraître un nouveau périodique, dont le besoin n'était cependant pas très urgent. Nous en avons reçu les quatre premiers numéros ; ils portent comme titre : *Il supplemento all'opera « Le monete del reame delle Due Sicilie da Carlo I d'Anziò a Vittorio Emanuele II »*.

A côté des adjonctions et corrections au travail qui a servi de prétexte à la nouvelle revue, celle-ci contient la description de pièces inédites, des biographies de savants, des bibliographies. Tous ces articles se rapportent plus ou moins au territoire de l'ancien royaume des Deux-Siciles.

Quelle idée a-t-on eu de recommencer avec le chiffre 1 la pagination de chaque numéro ; l'élaboration de la table des matières en sera un peu plus compliquée.

H. C.

¹ Conf. : *Gaz. num. franç.*, 1903, pp. 337-353 ; 1911-1912, pp. 121-177 ; *Médailles historiques de Belgique*, tt. II et III, et 1912, pp. 121-177, *Godefrid Devreese, médailleur*.

Vente de la collection von Lanna.

Au mois de mai dernier a eu lieu, à Berlin, la dispersion, au feu des enchères, de la magnifique collection de médailles d'art formée par feu le baron Adalbert von Lanna, de Prague.

Le catalogue, rédigé par l'un des assistants du Musée de Berlin, M. le Dr Kurt Regling, est, inutile de le dire, fort bien fait et documenté; il est illustré de cinquante-six planches en phototypie. Il donne la description de dix-huit cent treize numéros représentant les œuvres les plus remarquables de médailleurs illustres, de la Renaissance principalement.

Cette vente avait attiré une nombreuse assistance de marchands, de collectionneurs, de conservateurs et de directeurs de collections publiques qui se disputèrent, à coups de billets de banque, les merveilles offertes à leur admiration. Aussi le résultat final, dépassant toutes les prévisions, fut tout simplement fantastique, il ascende à la somme fabuleuse de 525,982 marks, à laquelle il faut encore ajouter le 5 % pour les frais.

Ce chiffre prouve, à l'évidence et une fois de plus, que les collections deviennent de plus en plus difficiles à former pour les petits amateurs. Certaines spécialités leur sont absolument interdites. Heureux sont-ils, lorsque habitant une grande capitale, ils peuvent contempler, derrière les glaces d'une vitrine de musée, ce qui restera toujours pour eux l'objet de leurs rêves.

Voici, à titre documentaire, le liste de quelques pièces ayant atteint les prix les plus élevés :

N ^{os}		Marks
5.	Lionel d'Este. par Pisanello (Armand ¹ , I, 4, 10).	9,000 —
9.	Malatesta Novello, du même (Armand, I, 6, 16).	14,000 —
18.	Sigismond-Pandolphe Malatesta, par Matteo de Pasti (Armand, I, 21, 20).	3,400 —
26.	Isotta de Rimini : R. éléphant, 1446, du même (Armand, I, 21, 19).	3,100 —
32.	Saint Bernard de Sienne, par Antoine Marescotti, entre 1446 et 1462 (Armand, I, 28, 1).	11,000 —
37.	Jean Bentivoglio, par Sperandio (Armand, I, 65, 6).	15,300 —

¹ *Les médailleurs italiens des xv^e et xvi^e siècles.* Paris, 1883-1887, 3 vol. in-8°.

N°	Marks
42. Galeas Marescotti, du même (Armand, I, 70, 28).	12,300 —
44. Bartolommeo della Rovere, 1474, du même (Armand, I, 73, 38).	12,400 —
52. Constant Sforza, 1475, par Jean-François Enzola (Armand, I, 45, 9).	10,200 —
69. Philippe Maserano, 1457, par Jean Boldu (Armand, I, 37, 5).	5,700 —
70. Nicolas Schlifer, 1457, du même (Armand, I, 37, 6).	5,200 —
71. Sultan Mahomet II, 1481, par Costanzo (Armand, I, 78, 1).	13,000 —
73. Nicolas Michiel, par Fra Antonio da Brescia, fin du xv ^e siècle (Armand, I, 102, 2).	6,500 —
77. Sultan Mahomet II, par Bertoldo di Giovanni de Florence, entre 1420 et 1491 (Armand, I, 76, 1).	7,500 —
88. Louis Lucio, par Nicolas-Forzore Spinelli, dit Niccolò Fiorentino, entre 1430 et 1514 (Armand, I, 98, 2, médailleur à la Fortune).	18,000 —
91. Catherine Sforza, du même (Armand, I, 87, 15).	4,500 —
115. Pierre Balanzano, d'un artiste inconnu (Armand, II, 128, 3).	7,000 —
142a. Girolamo Savonarole, d'un artiste inconnu, peut-être Lucca della Robbia ou Nicolò Fiorentino (Armand, I, 105).	4,000 —
175. Martin de Hanna, par Leone-Leoni, entre 1509 et 1590 (Armand, I, 165, 13).	3,050 —
261. Eustache Boiano, d'un artiste inconnu (Armand, II, 108, 10).	3,100 —
329. Sultan Soliman, médaille uniface d'un artiste inconnu. Inédite.	4,200 —
636. Charles-Quint et le sultan Soliman, d'un artiste inconnu. Uniface (Armand, II, 180, 2).	3,000 —
912. Martin Tucher, à l'âge de cinquante-neuf ans, par Hans Schwarz. Uniface.	7,300 —
913. Marguerite Tetzl et Madeleine Haunold, 1523, du même.	3,300 —
914. Georges Volckhamer, à l'âge de vingt-trois ans, 1521, du même. Uniface.	11,000 —

N ^{os}		Marks
927.	Robert de Croy, archevêque de Cambrai. Plomb de Fréd. Hagenauer. Unique.	3,000 —
928.	Guillaume V, duc de Juliers, 1539, du même. Arg. doré.	5,600 —
942.	Wolf Keczel, 1525, uniface, par le maître travaillant à Nuremberg de 1525 à 1528, peut-être L. Krug. Fonte d'essai?	4,550 —
946.	Christophe Kres, 1526, à l'âge de quarante-deux ans, du même.	4,900 —
965.	Georges-Cataneus Ventus, à l'âge de cinquante-cinq ans, 1529, par Mathias Gebel. Arg.	4,500 —
967.	Raymond Fugger, à l'âge de quarante ans, du même artiste.	7,900 —
969.	Michel Hess, à l'âge de trente-trois ans, 1530, du même.	6,000 —
983.	Arnold et Nicolas Wenck, 1537, du même.	3,550 —
995.	Geuder (l'un des trois jeunes fils de Martin Geuder), du même.	4,500 —
997.	Georges Loxanus, du même.	3,250 —
1007.	Jean Friess, à l'âge de trente-six ans, 1540, par Jean-Jacob Stampfer. Arg. doré.	1,100 —
1014.	Marquardt von Stein, prévôt de Mayence, 1549, par J. Deschler. Arg. doré.	4,100 —
1022.	Franz Schleicher, à l'âge de soixante-six ans, 1557, du même. Arg. doré.	3,650 —
1162.	Elisabeth Federmann, 1542, d'un artiste allemand inconnu. Arg.	4,950 —

En ce qui concerne les autres numéros, nous tenons le catalogue avec la liste de prix à la disposition de ceux de nos collègues que le sujet pourrait intéresser.

H. C.

Vente de la Collection de M. G. G.

Les collections numismatiques suisses se dispersent les unes après les autres. La dernière en date est celle de M. G. G., qui fut vendue par les soins de la maison Dr Eug. Merzbacher, à Munich, les 29 et 30 avril 1912. Les pièces présentées se distinguaient surtout par leur bel état de conservation et un bon nombre par leur rareté. Il ne faut

donc pas s'étonner du grand succès obtenu. Pour quelques séries, notamment celles de Neuchâtel et du Valais, les prix d'adjudication marquent un véritable record. Nous voulons croire que beaucoup de pièces sont rentrées au pays, mais nous en connaissons un certain nombre et non des moindres qui ont pris le chemin de l'étranger.

Le Cabinet de numismatique de la Ville de Genève a acquis une seule pièce, mais particulièrement intéressante, c'est une obole ou un denier sans millésime de Walter Supersaxo (1467-1482), le premier évêque de Sion qui fit battre monnaie.

Nous signalons encore :

N ^{os}	Marks
181. Bâle. Florin d'or, 1516.	555 —
222. Bâle. Demi-guldenthaler, sans date.	325 —
238. Bâle. Piéfort du batzen, 1533.	360 —
312. Berne. Huit-ducats, sans date (1772).	810 —
338. Berne. Thaler, 1540.	300 —
439. Fribourg. Plappart, sans date, inédit.	150 —
465. Saint-Gall, abbaye. Gros 1424.	180 —
491. Saint-Gall, ville. Demi-thaler, 1563.	440 —
518. Genève. Quadruple-écu pistolet, 1641.	1000 —
532. Genève. Thaler, 1589.	1000 —
695. Ligue de la Maison de Dieu. Dix-kreutzer, 1568.	300 —
701. Ville de Coire. Florin d'or, 1618.	1100 —
836. Neuchâtel. Charles Paris, comte de Saint-Pol. Dixain, 1668.	235 —
848. Neuchâtel. Quart-de-thaler, 1712.	1025 —
866. Neuchâtel. Essai en argent du ducat, 1800.	1225 —
931. Soleure. Ducat, 1768.	1225 —
1064. Evêché de Sion. Obole, sans date, de Walter Supersaxo.	585 —
1873. Evêché de Sion. Teston, sans date, de Mathieu Schinner.	565 —
1095. Evêché de Sion. Demi-teston, 1548, de Jean Jordan.	510 —
	T. G.

Nécrologie.

La numismatique antique vient de faire une perte sensible en la personne de M. W.-W. Wroth, assistant au Cabinet des médailles du British Museum. Nommé en 1878, il a contribué pour une bonne part

à la publication des catalogues de cet établissement : *Crête and the Aegean Islands*, en 1886 ; *Pontus Paphlagonia*, etc., en 1889 ; *Mysia*, en 1892 ; *Troas, Aeolis and Lesbos*, en 1894 ; *Galatia, Cappadocia and Syria*, en 1899 ; *Parthia*, en 1903 ; *Imperial bizantine coins*, en 1908 ; *Coins of the Vandals, Ostrogoths and Lombards*, etc., en 1911.

Sa contribution au *Numismatic Chronicle* et au *Journal of the hellenic studies* est également importante ; enfin il collaborait aussi au *Dictionary of national biography* à propos des médailleurs, graveurs, collectionneurs et archéologues.

M. W. Wroth était âgé de cinquante-quatre ans seulement.

Eug. D.

Extraits des procès-verbaux du Comité.

Séance du 10 janvier 1912. — Les candidatures suivantes sont acceptées : M. Hans MEUSS, numismate, à Hambourg (présenté par MM. Grossmann et Dr Grunau). — M. Rodolphe RATTO, numismate, à Milan (MM. Eug. Demole et Grossmann). — M. Edmond MARAIS-PATRU, à Genève (MM. Eug. Demole et Grossmann). — M. W. NEUKOM, à Luino, Italie (MM. Cailler et Jarrys).

Séance du 6 mars 1912. — Le comité admet au nombre des membres actifs : M. Charles LEMP-WYSS, à Berne (présenté par MM. Eug. Demole et Grossmann). — M. Emile DUVAL-FOULC, à Paris (MM. Eug. Demole et de Stoutz).

Séance du 3 avril 1912. — Le comité accepte les candidatures suivantes : M. Auguste JACCARD, graveur-médailleur, à Chexbres, Vaud, et Saint-Pétersbourg (présenté par MM. Eug. Demole et Jarrys). — M. Albert VISART de BOCARMÉ, à Bruges, Belgique (MM. Eug. Demole et de Stoutz). — M. le vicomte de SARTIGES, à Lausanne (MM. de Molin et Eug. Demole). — M. Auguste RÆHRICH, Dr med., à Champel-Genève (MM. Eug. Demole et Grossmann). — M. Édouard de BÜREN de DIESBACH, à Berne (MM. Lemp-Wyss et Grossmann). — M. Fritz BLATTER, fonctionnaire postal, à Berne (MM. Fontanellaz et Grossmann). — M. Oscar TRUTTMANN, administrateur postal, à Küssnacht, Schwytz (MM. S. Ribary et Grossmann). — M. Alexandre LUTZE, numismate, à Dresde (MM. Grossmann et Audeoud). — M. Rodolphe KUBE, numismate, à Berlin (MM. Grossmann et Cahorn). — M. E.-J. SELTMAN, numismate, à Berkhamsted, Angleterre (MM. Bally-Herzog et Grossmann).
